
Note de la rédactrice en chef

Le congrès CASCA-AAA tenu à Vancouver s'est avéré un franc succès. J'espère que l'effervescence du moment a donné lieu à des échanges fructueux et que la Terre géante planant au-dessus de nos têtes au palais des congrès de Vancouver a suscité la création de nouveaux projets et de nouvelles collaborations avec nos collègues du monde entier.

Je suis heureuse de prendre les rênes du poste de rédactrice en chef et de rédactrice francophone d'*Anthropologica* au sein d'une équipe dynamique composée de Dara Culhane et de Simone Rapisarda à la rédaction des critiques de films et d'expositions, et de Daniel Tubb et de Karine Gagné à la rédaction des comptes rendus anglais et français respectivement. Nous avons également la chance de compter parmi nous la brillante Jelena Golubovic à titre d'adjointe à la rédaction. Son travail exceptionnel a convaincu l'équipe éditoriale et le comité de direction de la CASCA de conserver à long terme le poste d'adjoint à la rédaction. Nous en sommes actuellement à assurer des fonds pour ce poste clé qui vient appuyer l'excellence des publications de notre revue. Conformément à ce qui a été annoncé durant le congrès CASCA-AAA, Susan Frohlick, professeure d'anthropologie et d'études féministes et de genre au département d'études communautaires, culturelles et internationales de l'Université de la Colombie-Britannique, campus d'Okanagan, joindra nos rangs à titre de rédactrice anglophone. C'est un honneur de collaborer avec Susan afin de perpétuer l'excellence de notre revue et de la faire rayonner davantage internationalement. En outre, nous sommes reconnaissants de pouvoir poursuivre l'excellent travail de nos prédécesseurs, comme Sonja Luehrmann (précédente rédactrice en chef), Jasmin Habib (ancienne rédactrice en chef) et Alicia Sliwinski (précédente rédactrice francophone).

Au cours des prochains mois, mes efforts iront prioritairement au projet de transition vers la plateforme de libre accès, transition déjà entamée avec l'adoption de la quote-part qui fait désormais partie des frais d'adhésion pour les membres ordinaires de la CASCA. Cette quote-part a comme objectif de pallier toute perte de revenus que pourrait entraîner la transition vers le libre accès. Je m'implique activement dans le Groupe de travail sur l'accès libre, que dirigent Thomas (Tad) McIlwraith et Caura Wood, afin d'évaluer les différents scénarios en vue de cette transition d'envergure. Ce projet nécessitera probablement des changements drastiques à nos façons de travailler. Je suis toutefois prête à surmonter ces défis en collaboration avec l'équipe éditoriale. J'en profite pour remercier le comité de direction de la CASCA pour son appui en ce moment décisif.

Jean-Guy Goulet, qui a terminé son mandat à la direction de la revue il y a 18 ans, est le dernier francophone désigné à

avoir occupé le poste de rédacteur en chef d'*Anthropologica*. Je compte réfléchir activement à des façons de stimuler la participation des francophones au sein de notre revue, entre autres en explorant les possibles collaborations avec des ressources francophones existant au Canada, comme d'autres revues anthropologiques et des dictionnaires en ligne. Pur hasard, le numéro thématique actuel « Compétences animales », codirigé par Frédéric Laugrand et Lionel Simon, comprend 12 articles en français et 3 articles en anglais, en plus de l'introduction du numéro thématique, toujours publiée dans les deux langues.

Ce numéro thématique aborde le domaine en pleine ébullition des relations entre humains et non-humains ainsi que les nouvelles compréhensions qui émergent du « tournant ontologique. » Réunis, les articles couvrent quatre continents et explorent d'un point de vue ethnographique et, parfois, par une approche philosophique et futuriste, la nature et la complexité des relations qu'ont les humains avec le monde animal (notamment les chevaux, les loups, les chauves-souris, les souris, les vaches, les porcs et les singes) et végétal.

Sans faire partie de la thématique du numéro, mais renvoyant directement à certaines de ses idées, la réflexion de David Syring nous encourage à nous plonger dans la poésie et les rythmes de contes qui présentent un enchevêtrement de relations entre humains et animaux dorés. Les trois autres articles hors thématique concernent des questions urgentes. L'article de David Murray explore comment se développe le concept de la famille lors du congrès annuel d'une organisation torontoise offrant des services en lien avec le sida, ainsi que les relations qu'elle entretient avec l'aliénation, l'anxiété et les conflits. Pour leur part, l'article d'Eliseu Carbonell et de ses collègues sur les immigrants à la frontière catalane et la réflexion de Francesco Spagna sur la crise des réfugiés en Italie positionnent à leur tour encore une fois notre discipline au cœur d'une série de réflexions sur la conjoncture sociale internationale à un moment où elle s'assombrit.

J'observe avec intérêt comment notre discipline nous aide à mieux comprendre les pressants enjeux mondiaux actuels, comme les changements climatiques, les inégalités économiques et les crises humanitaires. J'aimerais sincèrement que notre revue se positionne sur ces questions tout en continuant de poser un regard critique et éthique sur les terrains que nous explorons en tant qu'anthropologues.

Alexandrine Boudreault-Fournier
